

3 Dim de Pâques 2020- A - Ac 2,14.22b-33 ; 1 P 1,17-21 ; Luc 24,13 -35.

Pour donner un peu d'intelligence et de rapidité dans la foi aux deux disciples Jésus les promène dans les Ecritures. Cette promenade scripturaire prend sa mort et sa résurrection comme point de départ. Pour bien comprendre les Ecritures il faut les lire à leur lumière. Jésus fait faire aux deux disciples exactement le contraire de ce que nous faisons en permanence. Au lieu d'expliquer le présent par le passé, il découvre la profondeur et la justesse des témoignages du passé en prenant appui sur l'actualité, à savoir sa résurrection.

Pierre a parfaitement assimilé la leçon de Jésus quand il s'adresse aux juifs pieux rassemblés à Jérusalem pour la Pentecôte. Ainsi pour bien lire le psaume 16 il faut l'entendre comme étant la prière de Jésus dans la mort ! Ce psaume a été écrit dans l'attente de la mort et de la résurrection de Jésus. Sans l'une et l'autre, il serait resté lettre morte.

Cette manière d'envisager la trajectoire du Christ fonde notre espérance de trouver l'accomplissement de nos trajectoires en Dieu de même que Jésus accomplit en sa résurrection la sienne initiée avant la fondation du monde. Ainsi croire et espérer en Dieu, c'est vivre dans l'attente de l'accomplissement à venir de nos trajectoires personnelles et collectives, qui sera résurrection avec le Christ.

Vivre en considérant que le passé se comprend à partir du présent et que la vérité de nos trajectoires est à venir aide à comprendre la crise actuelle et à la dépasser. Ainsi le Confinement révèle la trajectoire d'une mondialisation gouvernée par la Finance. Ultimement, elle ne peut qu'aboutir à une atomisation totale de nos sociétés dont les solidarités ne seront plus que virtuelle et où chacun sera seul face à l'Etat et aux intérêts qu'il servira.

Certes je ne pense pas que XI Ping ait planifié cette crise avec Bill Gates et Jack Ma à partir du P4 de Wuhan avec le consentement d'Emmanuel Macron, Boris Johnson, Angela Merkel et bien d'autres pour soumettre les peuples. J'entends seulement la solitude et la souffrance dans laquelle nous sommes enfermés et dont tous se font l'écho. Voilà à quoi nous mène la mondialisation libérale guidée par les puissances financières.

Mais mon constat n'est pas le fin mot de la crise actuelle. Ce confinement peut nous amener à réagir en renforçant nos solidarités et en en créant d'autres avec tous les acteurs de la création. Une résurrection est possible. A nous de jouer. Mais pour cela, prenons le temps de méditer sans hâte sur cette crise et de réfléchir quoi faire tant en société qu'en Eglise plutôt que de vouloir renouer avec le mode de vie délirant d'avant !

Ce confinement qui est une sorte de mise au tombeau sera-t-il suivi d'une résurrection ?

Olivier Petit.